Symphonies d'Alphasia

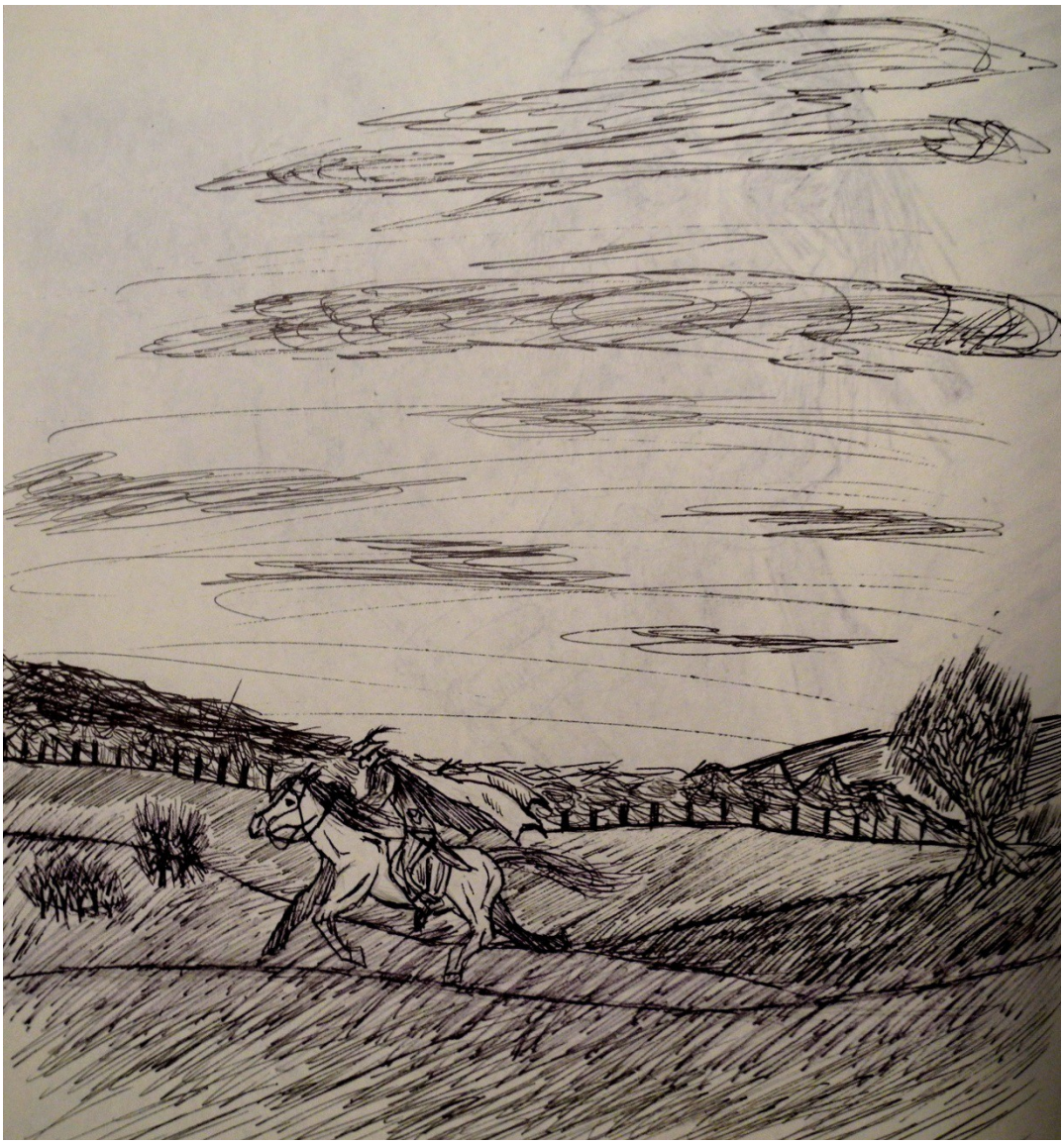
Interlude

Le Hurlement des Enfers III :

Darkyr'Omën,
La Chute du Portail

« Dans le silence de Ce Que L'on Ne Voit Pas,
Les prophéties répondent aux appels du Banni,
Et dans un séisme de peur,
Le Monde changera, »

Chœurs dragoniques antiques du Darkyr'Omën



Saga de la Révélation Divine – Interlude – Chapitre I :

Le retour de Bayard, le Cheval Rouge de la Justice, d'entre les morts 20 ans avant l'inauguration de la Nouvelle Ere a particulièrement perturbé le Monde Connu d'Alphasia. Ce cheval, censé avoir été tué par le Drack Noir Maudit lors de la Septième Grande Apocalypse, est l'une des créatures les plus redoutables en Alphasia à ce jour. Le retour de Bayard n'était pas qu'une bonne nouvelle, car si le Clan des X est aujourd'hui en partie oublié sinon considéré comme une légende, beaucoup ont encore en mémoire la prophétie d'Arkanor annonçant le retour des héros d'antan en réponse à celui d'un grand mal issu du Royaume des Morts.

Dès lors, Merolas, le Haut Magicien de Deïnor s'entretenu avec le nouveau Roi de la cité, Arthor. Merolas confia au Roi que si l'esprit de Bayard lui-même s'est retrouvé à fuir le Royaume des Morts, cela signifierait en effet que le mystérieux mal enfermé dans les prisons du Royaume des Morts serait bien capable de mener le monde à sa perte. Mais de nombreuses questions et débats virent le jour auprès des autres grandes puissances d'Alphasia. Comment l'esprit d'un demi-dieu a-t-il pu fuir du royaume si fermé qu'est celui des morts ? Un esprit n'est pas rattaché à son âme dans le Royaume des Morts, et donc, il ne peut trouver l'énergie nécessaire pour remonter dans le Monde des Vivants. D'ailleurs, lorsque l'esprit de Bayard est revenu à la surface du Monde des Vivants, il aurait systématique prit comme réceptacle l'âme d'un jeune poulain afin d'y rester. Ce même poulain fut guidé par Arthor (avant qu'il ne devienne roi) et ses compagnons à la cité de Deïnor où était enterré le corps de Bayard.
Mais ce voyage-là est une autre histoire….

Bayard est là, revenu à la vie après cinq siècles de sa mort, et cela annoncerait une terrible menace sur le point de frapper Alphasia… Alors, après maints discours et débats, Merolas prit la décision de se rendre au temple des Gardiens de la Justice où ceux-ci ont été enterrés afin de voir si Bayard soit le seul ayant sentit la menace approcher. Si ce n'est pas le cas et que tous les autres demi-dieux se sont réveillés de force, alors en effet, cela signifiera qu'il est temps de se préparer à un futur désastre…

Aujourd'hui, depuis l'arrivée d'Aeldan, le fils adoptif de Braltaly, la Légende Disparue, les ténèbres se sont étrangement répandues en Alphasia. Rien de grandement menaçant pour l'instant, mais l'agitation commence à grandir de façon assez inquiétante. Aeldan, ayant choisi Bayard comme sa monture pour ses futures aventures avec ses amis de l'Alliance Drack, sentait déjà l'esprit du Drack Rouge remuer en lui, comme si le Drack de la Terre lui-même était effrayé de ce qui pourrait advenir…

Darkyr'Omen

Depuis l'aube des temps… Il arrive de parfois, provenant des profondeurs du Royaume des Morts, appelé Enfer par les humains du fait qu'ils craignent mystérieusement la Mort, de sombres échos de lamentations retentissent. Les Dragons Antiques furent les premiers à enseigner au Monde des Vivants que ces lamentations des abymes n'étaient que le signe d'un Sombre Présage, ce qu'ils appelèrent dans leur langue oubliée : le Darkyr'Omën.

Sous sa tombe une âme gronde,
Hurle son souhait de retour sur le Monde d'En Haut,
Le Destin n'est pas la Mort,
Seulement l'Identité Finale enrichît par le Voyage de la Vie,

Les échos du Monde d'En Bas provoquent et menacent,
Le Banni va revenir pour poursuivre son Voyage,
Et aussi celui des deux mondes,
Les prophètes annoncent de Sombres Présages,
Les dragons entendent le Darkyr'Omën,

Des chaînes se brisent,
La barrière se tord,
Et le Portail chute…

Onj li soönh di Sumalhalla,
Lo omën brakbähaa ao käalan di Doomyr,
I onj kraktër di fëarjid,
Wjorl ill faratum,

Du Royaume des Morts,
Provient une effrayante lamentation,
Les prophètes annoncent cela tel un Sombre Présage,
Alors que les dragons entendent le Darkyr'Omën,

Des chaînes se brisent,
La barrière se tord,
Et le Portail… Chute !

Onj li soönh di Sumalhalla,
Lo omën brakbähaa ao käalan di Doomyr,
I onj kraktër di fëarjid,
Wjorl ill faratum,

Cheval Rouge

Aeldan :
« O toi, mon brave ami à la robe rouge ardente,
Mes sabots de nos aventures fantastiques,
Cabre-toi face à l'ardeur du crépuscule pourpre,
Soit celui qui galopera sur les étoiles de feu ! »

« Le feu n'a pas d'ombre,
Puisqu'il est l'enfant de la lumière flamboyante !
Le feu ne s'étend jamais,
Puisqu'il est l'essence de tout ce qui est et sera ! »

« Fougueux, tu galopes sur monts et océans, mon Cheval Rouge,
Nous deux sommes les étincelles de la volonté,
Du courage et de quête pour l'aventure,
Aucune frontière ne nous fera face, nous sommes le feu ! »

« Entends-tu le doux chant de la cornemuse ?
Ses échos enchantent les vents qui nous poussent,
Vers les infinis horizons de l'inconnu,
Galope, mon frère, loin devant toi ! »

« L'appel des esprits de la Nature retentie alors,
Afin de nous guider là où notre flamme réchauffera les cœurs,
Des âmes perdues dans les froids couloirs de la solitude,
Nous sommes la fraternité, l'honneur et nous avançons ! »

« Fougueux, tu galopes sur monts et océans, mon Cheval Rouge,
Je suis le sorcier, tu es la monture, nous sommes le feu,
Nos amis suivront les cendres que nous laisserons derrière nous,
Des cendres qui feront germer des arbres aux couleurs pourpres ! »

« L'aube se dressera toujours là où tu galoperas,
Fougueux, tu galopes mon Cheval Rouge,
Le crépuscule ne s'éternisera jamais là où tu galoperas,
Fougueux, éternellement, nous galoperont, mon Cheval Rouge ! »

Souffledor

Saga de la Révélation Divine – Interlude – Chapitre II :

Seul, Merolas prit la décision de partir vers l'Autel des Justices, là où sont enterrés trois des Demi-dieux de la Justice Divine. L'autel était situé dans les Plaines de Souffledor, au Sud de la Forêt de Lumières. Chevauchant son majestueux cheval gris, le magicien parti vers les étendues dorées de cette région calme et fabuleuse. Il n'y avait pas de villages sur ces plaines qui étaient le lieu de vie pour de nombreux troupeaux de chevaux, vaches, et autres créatures herbivores. L'Autel des Justices n'était pas très loin et ne possédait rien de bien précieux si ce n'est que les corps des trois Demi-dieux. Il avait été construit ici pour que les âmes des Justices, ayant combattu aux alentours de Deïnor lors de la guerre, puissent se reposer pleinement dans ce lieu si reposant après le cauchemar de la Septième Grande Apocalypse.

Car oui, ici seulement, dans les Plaines Souffledor, lieu du repos spirituel, vos inquiétudes disparaitront pour laisser place à un calme intérieur magique…

Saga de la Révélation Divine – Interlude – Chapitre III :

Seulement trois demi-dieux étaient enterrés dans cet autel. Un grand lion noir et à la crinière pourpre nommé Lao' Nyr, un elfe des terres montagneuses du Skëldor nommé Albaraïn, et enfin, une écaille de Gyrnikios, le Léviathan aux Yeux Vairons, et c'est exactement ce dernier Demi-dieu qui intrigua Merolas…

En effet, le magicien avait entendu des marins dans la Taverne du Dragon Rouge de Deïnor parler d'un étrange vaisseau fantôme ayant fait son apparition aux alentours des mers de la capitale. Et en écoutant les précisions que donnaient les marins sur ce mystérieux navire fantôme, il n'y avait aucun doute, ils parlaient du Gyl' Valhbur, le navire de guerre du Léviathan.

En ouvrant les tombes des trois Demi-dieux, ce que découvrit Merolas confirma ses pensées : Bayard n'était pas le seul à s'être réveillé. Gyrnikios aussi. Son écaille avait disparu.

Ses doutes confirmés, il ne manquait plus qu'au magicien de retourner à la cité afin de faire part au Roi de sa découverte.

Le Leviathan aux Yeux Vairons

Acte I :

De Rubis et d'Emeraude

Son nom est celui des Crocs de la Tempête,
Héritier fidèle du premier du nom,
Comme un éclair fougueux il tranchait les profondeurs des océans,
Et son armada laissait sur ces remues,
Les cimetières des navires de ses ennemis,

3400 ans que l'on te nommait le Justice des Mers,
Et il y a 500 ans, tu es tombé, comme tous tes frères,
Sous la folie de la Mort Maudite,

Deux yeux, deux joyaux,
L'un fait chauffer la poudre sur les navires,
L'autre mais vieillir leur structure de bois,

On se souvient encore de ce jour tragique,
Lorsque l'armada du Drack Noir Maudit a assiégé les falaises de Deïnor,
Du fond des océans, Gyl' Valhbur trancha les sous-fifres du Drack Maudit,
Mais si nombreux ils étaient, si encerclés nous étions,
La fin fut la même pour tous !

Encore, les vestiges de cette violente bataille navale erre,
Sur plages et dans les profondeurs,
Aux falaises de Deïnor,

Acte II :

Les Contes des Marins

Tard cette nuit-là,
Sortant de la Taverne du Poney Eméché,
Bolgy le vieux marin prit la rue vers sa maison,
Bolgy avait fort bu de l'hypocras de la patronne,
Mais Bolgy sait qu'il n'est pas fou,
Il avait des amis avec lui,

Bien sûr, ils avaient aussi aimé l'hypocras de la patronne,
Mais ils virent tous l'horizon dessinant la silhouette d'un fantôme,
Sur la mer, les voiles déchirées saluèrent la côte,
Ce navire, ils le voyaient tous les jours,
Du moins, son épave…

Depuis cette nuit,
Les marins devinrent conteurs,
Ils disaient que l'épave de la Justice des Mers s'était réveillée,
Ils ne pouvaient pas se tromper,
Car malgré les déchirures sur les voiles du navire fantôme,
Ils savaient que seul le Gyl' Valhbur avait deux mâts,
L'un aux voiles aux couleurs de rubis,
Et l'autre aux voiles aux couleurs d'émeraude,
Deux mâts, deux yeux pour le Léviathan aux Yeux Vairons,
Deux mâts, comme deux yeux vairons tranchant l'horizon, perçant du regard l'ennemi,

Depuis deux mois avant l'arrivée du Cheval Rouge Bayard en Deïnor,
Ce fut des petits contes de marins,
Que la plupart n'écoutait que pour l'amusement,
Ou laisser l'ivresse conter,
Mais le magicien avait entendu cette histoire plusieurs fois,
Et le vieux Merolas savait que tous les contes avaient une part de réalité,

Et que non, le navire fantôme n'avait jamais dévoré la lune une nuit,
Il n'avait aussi pas réveillé les autres épaves des alentours de Deïnor,
Pour continuer le conflit qui s'était éteint il y a 500 ans au même endroit,
Afin de prendre sa revanche,

Mais Gyl' Valhbur était là,

L'hypocras a dit que le navire avait commencé des aventures étranges et fabuleuses,
Les marins ne s'étaient juste contentés que de le voir,

Acte III :

Gyl' Valhbur

Les vagues se soulevaient à la hauteur des montagnes,
Et la tempête tranchait avec la rapidité et la puissance de mille lances,
C'était un choc de titans en ce crépuscule limpide,
Où le pirate aux yeux de rubis défia le Léviathan au regard d'émeraude,

L'épée et de pistolet contre les crocs et de souffle,
Lame contre lame, feu contre feu ! La bataille faisait rage !
L'équipage avait disparue, seul le capitaine luttait contre la créature,
On le disait être le dragon des mers le plus redoutable, mais son adversaire était tenace,
Lame contre lame, feu contre feu ! La bataille faisait rage !

En cette effroyable bataille navale,
Les deux flammes ne firent qu'une,
Au sommet de ce duel de titans,
Et dès l'aube, Le navire vogua de nouveau vers l'horizon,
Sous sa coque, l'aileron d'une future justice le suivait fièrement,

Capturé ? Personne ne le savait,
Peu de contes parlaient des origines du Léviathan aux Yeux Vairons,
Mais depuis cette bataille navale,
Depuis le choc des canons et du pistolet contre les flammes du Léviathan,
On nomma le navire du pirate Gyl' Valhbur,
Et les deux mâts changèrent de couleur,
Devenant le reflet des yeux du Léviathan aux Yeux Vairons,

Plus jamais on ne vit le pirate,
On dit que son esprit réside en le Léviathan,
D'autre disent qu'il réside en son navire,
Mais voilà ce que l'on sait de Gyl' Valhbur,

Acte IV :

Réveillé

Merolas :
« Tous ces signes m'affirment que toi aussi, Gyrnikios, tu t'es réveillé. Oh, par tous les dieux ! Mais quel est donc ce mystérieux mal qui vous force le réveil après 500 ans de repos ? Qu'est-ce que l'avenir nous réserve ? Peut-il exister un mal si effroyable que celui de la dernière Grande Guerre ? Oh non, je ne préfère même pas y penser… »

Des yeux luisants,
Des esprits réveillés,
Le monde ne tremble pas encore,
Mais les fantômes du passé,
Transmettent les cris impies du Royaume des Morts,
Ils parlent du Darkyr' Omën,

Darkyr' Omën…

Le Hurlement des Enfers III :
-Une Sombre Rhapsodie Gothique-

Acte I :

La Chute du Portail du Royaume des Morts
-Les Chevaux Déchus galopent sur la Terre Eventrée-

« Les humains ont toujours été effrayés par la Mort, c'est pour cela que depuis l'aube des temps, il appelèrent à tort le Royaume des Morts comme « Enfer », imaginant un monde sous-terrain où l'on pratique la torture éternelle sur les âmes pécheresses. Dans les anciens temps, lorsqu'ils découvrirent les passages menant vers le Royaume des Morts, ils bâtirent de grands portails afin de sceller ces passages à tout jamais. Du moins, c'est ce qu'ils pensaient. Car les gardiens du Monde d'En Bas détruisirent ces portails qu'ils jugeaient inutiles et dérangeants. Bien plus tard, ils enseignèrent aux humains qu'un seul et unique portail existait entre les deux mondes. Ce portail avait pour but de sceller à jamais une seule partie du Royaume des Morts : La prison, là où les véritables âmes pécheresses étaient enfermées, mais jamais il n'était question de torture. Mais n'écoutant que leur peur, les humains construisirent d'autres portails, ce qui sépara encore plus les deux mondes.

Et aujourd'hui, 20 ans après le réveil de Bayard et de Gyrnikios, le drame se produisit… Lors de l'inauguration de la Nouvelle Ere en l'an 5009, les âmes de quatre des cinq Dracks furent libérées afin de démarrer la quête de leur résurrection. Bien entendu, l'âme du Drack Noir Maudit fut restée dans la Prison des Enfers, car la malédiction dont il était victime était toujours aussi redoutable. Cerbère devait le garder le plus longtemps possible, mais la puissance du Père de la Mort fut bien trop grande pour son propre royaume. Et ce que l'on craignait le plus arriva : La Portail de la Prison du Royaume des Morts se brisa, et l'âme du Drack Noir Maudit libérée dans Alphasia… »

Tant d'années après les échos du Darkyr' Omën,
Ces moments de calme et de paix,
Permirent aux esprits d'oublier les vieux présages,
Mais dans l'ombre, le Banni attendait toujours,
L'instant où le Gardien ne pourrait plus contenir sa puissance diabolique,
Et Cerberyus tomba avec le Portail,
… Non ! Non… Le Portail est tombé…
L'esprit banni est libéré !

L'ange aveugle n'avait pas prédit un tel désastre,
Le mal annoncé ne pouvait pas être celui-ci – Impossible !
20 années de paix, un seul instant pour que le mal se libère,
Le fantôme de la Mort Maudite cherche son réceptacle,
Elle sait qu'un seul peut l'accueillir,

Les lumières des anges s'éteignent,
Le fantôme erre, déploie ses sinistres ailes,
A ses côtés, une armée de chevaux noirs écrasent la vie sur le passage du fantôme de la Mort,
Le Royaume des Morts tombe encore,
Depuis la Bataille de la Mer de Feu,
Les chevaux mort-vivants martèlent la terre,
Galopent vers les Terres Abandonnées où un sombre seigneur les attend,
Derrière cette folle course de morts,
Le fantôme déploie ses ailes, vole sur les Terres Eventrées par les Chevaux Déchus,

Le ciel devient pourpre,
Les Terres Abandonnée grondent,
Au cœur de cette région où l'on ne revient jamais,
Une macabre forteresse allume les fours,
Forge des armes et armures,
Les démons se réveillent,
S'unissent autour de leur seigneur, la mystérieuse Ténèbres Raos Tyrakros,
Le réceptacle qui attend le fantôme de la Mort,
L'aube sera pourpre… d'un pourpre annonciateur d'un nouveau mal…

Les Chevaux Déchus éventrent la terre,
Le galop de l'enfer, de la haine, répondent au Darkyr' Omën d'il y a 20 ans,
Le fantôme s'approche de la forteresse,
Alphasia tremble de peur,
Une vieille plaie s'est rouverte,

Une horde de Chevaux Déchus ont éventrés la terre,
Guidant le fantôme de la Mort vers son réceptacle,
Le Seigneur des Ténèbres qui attend la guerre,
Le nouvel espoir de la haine, de la violence,
La folie frappera bientôt,
Est-ce le Mal prédit dans la Septième Prophétie ?

Les abymes vont bientôt libérer une armée d'innombrables créatures démoniaques sur les terres libres d'Alphasia,
Non ! Non… Celui qui a été maudit il y a 5 siècles s'est libéré de nouveau pour œuvrer avec la folie sans nom des ténèbres…
Pourquoi ? Pourquoi doit-il revenir ? Il va respirer de nouveau et marcher sur le sol enflammé par sa poudre sur Alphasia…
Cette fois-ci, personne ne pourra lutter contre lui…
Oh, je n'ose prononcer son nom,
Pourtant, je l'ai déjà défié sachant mon funeste destin,
Lui… Le Drack Noir Maudit… Il va revenir déclencher la guerre !
Il nous faut éliminer Raos Tyranikros avant qu'il ne trouve la tombe du Drack Noir Maudit et que celui-ci ne revienne définitivement à la vie !
Sinon, il s'agira ici du sinistre prélude de la Huitième Grande Apocalypse…

Oh, mes anges…
Je crains que le pire n'arrive…
Bayard, est-ce pour cela que tu es revenu ?
Le fantôme qui t'a réveillé d'entre les morts, était-ce celui du Drack Noir Maudit ?

Mes dieux… Pourquoi ne nous sommes point préparé à cela ?
Amblivus, Thorus, Danathos, Tanor… Nos quatre Lumières, préparez vos armées, il ne s'agit là que d'un prélude… Evitons que la Symphonie de Guerre ne se joue de nouveau et condamne éternellement Alphasia…

Acte II :

Le Seigneur Déchu et la Mort Maudite

Erxalion :
« Ce que l'on devait craindre est finalement arrivé… Du Portail Infernal brisé, une horde de chevaux déchus s'échappèrent et s'élancèrent droit vers les Terres Abandonnées du continent Elaros. Derrière cette horde de chevaux mort-vivants, un grand fantôme errait sur le passage éventré laissé derrière la furieuse course des démons équins. Ce fantôme était celui du Drack Noir Maudit qui avait réussi à briser le Portail de sa prison et à tuer Cerbère lui-même, laissant ainsi tous les démons et âmes pécheresses s'évader sur les terres libres d'Alphasia. Le Monde d'En Bas, le Royaume des Morts, s'est effondré… A présent, les fantômes des malins cherchent à retrouver leur Père pour régner de nouveau sur le monde… Mais le pire est loin d'être encore arrivé, le fantôme du Drack Noir Maudit a trouvé son réceptacle : Raos Tyriak, le mystérieux seigneur de l'ombre trônant dans une sombre forteresse au cœur des Terres Abandonnées… Les prochains évènements risquent d'être tragiques, il faut d'urgence que nous préparions nos défenses et tuons Raos Tyriak avant qu'il ne retrouve la toute puissance du Drack Noir Maudit… Et que celui-ci revienne entièrement à la vie… Oh non, je n'ose pas y penser… Non… Mes anges, faites quelque chose ! Que devons-nous faire ? »

Acte III :

Les Rimes d'un Sinistre Poème

Les Chevaux Déchus plongent la région dans un cauchemar,
Sur leur passage se tisse une rivière de lave éternelle,
Les esprits se retrouvent enchaînés par la conquête du bâtard,
Peignant le sinistre tableau d'un monde sanglant bien réel,

Les rituels macabres jouent une mélancolique symphonie,
Plus aucun enfant ne dort, les nuits sont hantées,
Le ciel se tord sur la tombée glaciale de l'endeuillée pluie,
Ces rimes diaboliques ont été écrites avec le sang regretté,
Des anges pleurant le destin de leur terre magique,
Ce sang d'ange immortalisant les mots de lamentations,
Dessinant les traits terrifiants de temps tragiques,
Et laissant un monde bercé par l'affliction,

… L'aube d'un nouveau monde de larmes se dresse enfin,
La tempête de la guerre approche pour juger le destin…

La forteresse a allumé ses forges, des cris abominables retentissent,
La région n'est plus qu'un océan de peine où règne le vice,

Le prélude de cette rhapsodie gothique est ainsi,
La guerre est annoncée, elle commence ici…

Acte IV :

Les Derniers Couplets Gothiques

Le souffle du démon, le fantôme du Drack,
Il chevauche ainsi ses chères terres qu'il attendait,
La plaie d'Elaros saigne à nouveau,
Les lamentations font échos aux rugissements des volcans,
Les fantômes des pêcheurs sont unis,
Une nouvelle armée se prépare,
Le sol tremble, Alphasia tremble,
La conquête se prépare,

Arbung, un des rares forts des Terres Abandonnées, est assiégé,
Les soldats ne s'attendaient pas à un tel assaut,
Si soudain, si violent,
Le feu est tombé du ciel à Arbung,
3 jours de batailles, mais les démons étaient si nombreux…
Les hommes, terrifiés par une telle offensive,
Etaient bien moins organisés pour tenir face à un siège,
Voilà bien trop longtemps qu'Alphasia vivait dans la paix,
Qui donc aurait pu prévoir cela ?

Bayard, désolé, nous aurions dut mieux t'écouter,
Nous préparer à la Chute du Portail,
Le Darkyr' Omën est toujours le prélude annonciateur,
D'une tragique catastrophe,
Gyrnikios, nous aurions dut aussi préparer nos armées,
Tu peines à réveiller ton armada, navré cher frère…
Le désastre arrive,
Le fantôme cherche sa tombe,

Oh, non ! Arbung est tombé !!
Tragédie ! Tyrakros va y trouver de nouvelles armes, un nouveau fort,
Il cherche à étendre son royaume et son armement,
Les Terres Abandonnées toutes entières lui appartiennent petit à petit,
Nos frères tombent, un à un, bien trop tôt,
Désolé, désolé, désolé…
Nous aurions dut écouter le Cheval Rouge,
Au lieu d'oublier son Sombre Présage,
En profitant de ces 20 dernières années de paix…

Les démons se dressent,
Le nouvel âge devait être celui de l'espoir,
Et non du sang et des larmes,
Jamais nous ne pourrons faire face à un tel ennemi,

Lorsque le ciel pourpre devient le reflet d'un océan de peine,
Les ailes des anges brûlent dans une ultime symphonie de désespoir,
Des vagues titanesques s'écrasent sur les terres libres et épanouies,
Laissant derrière elles les vestiges d'une ancienne beauté,
Plus aucune fleur ne s'ouvre, la terre devient poussière,
Et l'eau se transforme en flamme, le temps ralentie,

Les Vents de l'Eternité ne guident plus aucun chemin,
Ces terres sont perdues, y aller est se perdre pour toujours,
Les échos des prémices de la guerre retentissent,
S'accouplent avec les Hurlements des Enfers,

Le Serpent Noir guette sa proie,
Il cherche sa mue,
Son poison coule sur Elaros,
Le feu brûle, le sang coule,
Cette rhapsodie gothique n'est que le prélude d'une sombre saga tragique,
La lumière est là,
Mais elle ne pourra pas toujours vaincre,
Les malédictions du Seigneurs des Ténèbres,

Nous aurions dût écouter le Cheval Rouge…
Suivre le Léviathan aux yeux Vairons,
Les signes étaient là,
Mais la paix nous a rendus aveugle,

Oh, Dieux, quel destin tragique nous attend ?

Les loups ne chantent plus au crépuscule,
Les cascades ne coulent plus aux lueurs du soleil,
L'aube sera sinistre, l'odeur du sang et du brûlé empeste déjà,

A cette heure-là, les premiers navires du Léviathan aux yeux Vairons se réveillent déjà,
Inquiétant les citoyens de Deïnor qui ne se doutent toujours pas que le séisme frappe encore,
La pleine lune est devenue plus argentée et gelée, le symbole de la Solitude est à son comble,
La mélancolie gagnera bientôt les saints esprits pour répandre la folie de la guerre damnée,

Oh… Drack Noir Maudit…
Ta malédiction cessera-t-elle un jour ?
Non… Il n'y a plus de choix…
Le sang coulera de nouveau, encore…

En ces derniers couplets gothiques,
Nous pleurons de peur la vague de feu qui approche,
Nous entendons déjà le choc des armes et les cris d'agonie,

Bien trop tôt, Alphasia changera de visage,
Et le soleil perd déjà de son éclat majestueux,
Ce sont les derniers couplets gothiques,
Le dernier couplet gothique du prélude de la rhapsodie,

Erxalion :
« Oh… Mais au fait… Que pourrait recherchait le fantôme du Drack Noir Mauditpour qu'il puisse revenir à la vie ? Je crains qu'un seul être en Alphasia puisse connaître la vérité : Celui même qui a vaincu le Drack Déchu il y a 500 ans de cela… Braltaly, la Légende Disparue… Mais personne ne sait ce qu'il est devenu depuis ces 5 derniers siècles…
Et si cela était une chance pour nous ? »

Le fantôme cherche à recouvrer sa puissance démoniaque…

Pour la Huitième Grande Guerre…

Sa vengeance…